

La déferlante médiatique qui sème la haine, la panique, la peur, dans l'esprit des citoyens occidentaux, à comme toile de fond l'Islam et les musulmans.



Par Mounim El Moussaoui,
Bruxelles, Belgique

Cet éternel besoin qu'à l'occident de fabriquer un ennemi pour affronter ses propres peurs ... fait que le monde occidental, face au désarroi devant un système économique mondialisé en panne (d'imaginaires surtout), qui au mieux traverse une zone de turbulence, au pire un système qui assiste impuissant à son propre enterrement, sortant des tours de passe-passe ça et là, à caractère économique, mais surtout, soutenu par une symphonie médiatique, qui joue le même refrain depuis le 11 septembre et qui a l'image d'un tsunami détruit tout ce qui s'y oppose sur son passage.

On est passé du spectre du socio communisme à celui de l'islamisme (un concept que le occident a inventé, puisque christianisme et judaïsme ne véhiculent pas le même sens pervers).

Une religion à laquelle adhèrent des millions d'individus est réduite au foulard, à la burqa et aux talibans (produit made in USA par excellence pour combattre les russes et par la suite pour empêcher feu commandant Massoud d'accéder au pouvoir).

Ces mêmes talibans dont on s'est servi pour envahir l'Irak, et dont les résidus ont servi à déloger Kadhafi, et dont on se sert depuis le 11 septembre pour torturer et tuer sans merci, sous le regard complice de tous ceux qui se réclament démocrates (Socrate et Platon doivent se retourner dans leur tombe), dans

la mesure où personne n'ose lever le petit doigt pour dénoncer ce nouveau slogan qui régit les relations internationales: " With or against us" axiome si cher à celui que la maison blanche, a accueilli de plus noir depuis son existence; Qui plus est avant son départ il arrange pour déclencher un tsunami financier avec la crise des subprimes, quand il Refusa de sauver la Lehman Brothers, afin de laisser à son successeur une situation chaotique et l'empêcher de faire ce que Bill Clinton avait réussi à faire après le départ des républicains.

Depuis lors tous les dollars injectés dépassent de très loin ce qu'il fallait pour sauver la Lehman Brothers. Puisque pour calfeutrer les effets pervers de sa politique il oblige Greenspan à baisser ses taux à un niveau tel que des prêts ont été accordés à des personnes insolubles.

L'histoire retiendra qu'un alcoolique qui arrive au pouvoir soutenu par des intégristes chrétiens et à qui on a donné le droit de vie et de mort sur toute la planète, rappelle les pires scénarios kafkaïens. Pendant 8 ans le monde arabo musulman n'a jamais été si silencieux, étant donné le sort qui était réservé aux dirigeants qui oseraient être « against us ».

La pendaison de Saddam en direct à bien calmer les esprits. Aujourd'hui Obama s'efforce à panser les blessures, mais que peut un médecin face à un cancer généralisé, sinon apaiser la douleur par des discours pacifistes, dont l'écho est affaibli par cette crise que lui a laissée son W.B avant de partir.

Aussi on peut dire que Bush et ces complices ont réussi en quelques mois à réduire un message de paix et de tolérance en un message de haine, de violence, d'intolérance... En le remplaçant par un nouveau triptyque: le foulard, la burqa et les talibans. Ce message est véhiculé en boucle à l'échelle planétaire, sur toutes les chaînes confondues et toutes tendances confondues. Certes des subtilités existent ça et là, mais un avec en toile de fond, l'Islam comme nouvel ennemi planétaire. D'un côté on condamne Huntington pour son article publié dans la revue Foreign Affairs (The Clash of Civilisation: emprunté à Mehdi Al MANJRA), et

dans la pratique on exécute tout ce que qu'il a prédit. Comme dirait, un adage populaire marocain, « on vend le singe, puis on se moque de lui part la suite ».

Toute personne censée n'a pas besoin d'être un expert en affaires internationales pour comprendre qu'après la chute du mur de Berlin il était impératif de fabriquer un nouvel ennemi, pour continuer à surfer sur le danger d'un ennemi extérieur: nous sommes passés de la guerre des étoiles au Mollah Omar et ben Laden sillonnant la planète sur leur mobylette échappant à tous les services de renseignements planétaires qui jouissent de moyens technologiques jamais égalés.

Que les politiciens nous prennent

L'intégration inter-maghrébine, une option stratégique

Cette intégration maghrébine a longtemps été érigée en priorité de la politique étrangère du Maroc, qui a réaffirmé, à maintes reprises, son engagement en faveur de l'édification de l'espace maghrébin en tant que choix stratégique, opportunité économique et exigence sécuritaire, un engagement qui a été exprimé au plus haut niveau de l'Etat.

Dans son discours du 6 novembre dernier, à l'occasion de la célébration du 36ème anniversaire de la Marche verte, SM le Roi Mohammed VI a affirmé que "le Maroc réitère sa disposition à tout mettre en œuvre, tant sur le plan bilatéral - et notamment avec l'Algérie sœur, dans le cadre de la dynamique constructive actuelle - qu'au niveau régional, pour la concrétisation commune des attentes des générations présentes et à venir qui aspirent à l'avènement d'un ordre maghrébin nouveau" ('), qui "serait un véritable moteur de l'unité arabe, un partenaire agissant de la coopération euro-méditerranéenne, un facteur de stabilisation et de sécurisation de la zone sahélo-saharienne, et un acteur structurant de l'intégration africaine ».

C'est dans ce cadre que s'inscrit la main tendue du Maroc en vue d'une normalisation des relations et d'une réouverture des frontières entre les

deux pays. pour des imbéciles, c'est monnaie courante, mais que les citoyens des pays occidentaux (pseudo intellectuels compris) se mettent à faire Écho de ces fables malsaines marque un glissement dangereux, que l'histoire ne nous pardonnera, étant donné les dégâts que cela va continuer à engendrer dans les décennies à venir.

C'est plus facile de s'acharner sur l'Islam, quand on ne peut affronter le vrai problème: l'impuissance occidentale face au réveil économique de la Chine.

Les politiciens ont l'art de s'attaquer aux faibles, et surtout de s'en servir afin d'entretenir leurs agendas

deux pays.

Selon Tajeddine El Housseini, une normalisation avancée des relations entre le Maroc et l'Algérie, considérés comme les principaux piliers de l'intégration maghrébine, est de nature à favoriser l'édification du Grand Maghreb, condition de survie face aux enjeux de la crise économique mondiale.

A ses yeux, le vent de changement démocratique qui souffle dans la région représente une occasion judiciaire que la diplomatie marocaine doit saisir pour relancer le processus d'intégration maghrébine.

C'est d'ailleurs cet engagement irrévocable du Maroc en faveur du rapprochement entre les pays du Maghreb qui a déterminé sa position vis-à-vis de l'offre d'adhésion au Conseil de coopération du Golfe (CCG), qui lui a été adressée en mai dernier. "Nous sommes toujours disposés à coopérer avec le CCG, mais en protégeant la relation historique que nous avons avec la région du Maghreb", a affirmé le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération, Taib Fassi Fihri, qui voulait lever tout équivoque sur l'engagement de principe que le Maroc a pris vis-à-vis de l'Union du Maghreb arabe (UMA).

Source: MAP